

● 27 mai 2025

## La situation des fruits et légumes de printemps 2025

**Concernant le marché des fruits et légumes de printemps, fin mars**, des conditions météorologiques défavorables dans le Sud-Est (froid et manque d'ensoleillement) freinent les productions printanières telles que l'asperge, la tomate et la fraise. Dans les autres bassins de production, la météo reste globalement favorable au bon développement des cultures. **Début avril**, les volumes progressent sensiblement. Le marché se montre alors dynamique, soutenu par un temps ensoleillé, des températures douces, et l'approche du week-end de Pâques. **Toutefois, après ce pic d'activité**, la dégradation des conditions météorologiques accompagnées des vacances scolaires entraînent un repli du marché, à l'exception de la fraise, dont la demande demeure soutenue malgré le retour du mauvais temps. **Fin avril**, le chou-fleur et l'endive sont en crise conjoncturelle en raison d'une offre excédentaire pour le premier et d'une faible demande pour la seconde, entraînant des ventes difficiles et des prix très bas. **Début mai**, le marché est marqué par une forte variabilité climatique (rafraîchissement après un épisode de chaleur), influençant la production, la qualité et la demande. Les jours fériés (1er et 8 mai) perturbent également les dynamiques commerciales. Les volumes sont importants pour certains légumes (salade, chou-fleur, tomate), et pour d'autres (endive, échalote, asperge) ils montrent un retrait lié à la fin de campagne et à des arrêts de producteurs. **Mi-mai**, la demande est en retrait, notamment à cause du retour du temps frais. Les prix sont en tendance baissière pour de nombreux produits (salade, tomate, courgette, asperge, chou-fleur), avec des exceptions où les cours se maintiennent ou progressent (endive, fraise, échalote).

**En tomate**, la campagne débute lentement, freinée par la météo froide et un déficit d'ensoleillement. Les variétés anciennes restent rares et bien valorisées, tandis que la tomate grappe devient rapidement excédentaire, tirant les prix vers le bas. Début avril, la demande reprend grâce au redoux et aux promotions. Après Pâques, le marché

se tasse, puis connaît un sursaut début mai. Mi-mai, la demande ralentit ensuite de nouveau. L'offre s'accroît, notamment en anciennes variétés et en petits fruits, entraînant une forte baisse des cours, accentuée par la présence de produits importés d'Espagne et du Maroc. Les cours sont inférieurs de 17 % en hors petits fruits par rapport à la référence 5 ans<sup>1</sup> et de 20 % en petits fruits.

**En concombre**, après un bon démarrage soutenu par une météo favorable et une demande dynamique, le marché du concombre a connu un ralentissement mi-avril, avec une consommation plus timide et une pression concurrentielle européenne accrue. En mai, malgré une demande parfois en retrait, la baisse des volumes due aux arrachages permet de limiter la chute des cours. Les cours sont supérieurs de 7 % par rapport la référence 5 ans en semaine 21.

**En asperge**, la campagne est marquée par un démarrage tardif, des conditions météo très variables et une concurrence étrangère persistante. L'offre est longtemps restée en deçà de la demande, soutenant les cours. La période pascale a dynamisé le commerce, notamment en GMS. En mai, les volumes stagnent ou déclinent, et la demande s'essouffle nettement, surtout sur les petits calibres. Les cours restent fermes malgré un marché moins porteur. La fin de campagne s'annonce délicate avec des stocks notamment dans le Centre-Ouest. Les cours sont supérieurs de 3 % par rapport à la référence 5 ans en semaine 21.

**En fraise**, la campagne démarre lentement, freinée par une météo instable et un retard de production, notamment dans le Sud-Est. La Gariguette domine le marché en première partie de saison, bien valorisée malgré une pression sur les prix. Les variétés rondes prennent le relais courant avril, avec une montée en puissance rapide des volumes. Des tensions ponctuelles sur l'offre, suivies d'un retour de de volume abondant, marquent le mois de mai. La qualité reste globalement bonne malgré des lots hétérogènes mi-mai. Les cours sont soutenus par les engagements, dans un marché contrasté selon les bassins. Les cours sont supérieurs de 8 % en ronde et de 12 % en allongés par rapport à la référence 5 ans en semaine 21.

<sup>1</sup> La référence 5 ans est une moyenne olympique établie sur les cinq dernières campagnes. La moyenne olympique est une moyenne dont sont éliminées les valeurs extrêmes (trop hautes ou trop basses), afin d'obtenir un résultat plus représentatif.

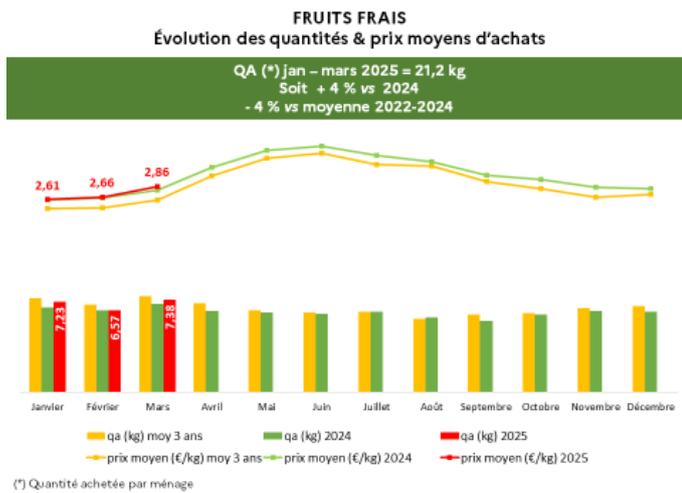
## Consommation de fruits et légumes frais

1<sup>er</sup> trimestre 2025

Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer/Interfel/CTIFL/CNIPT/AIB

### Fruits frais

Avec 21,2 kg par ménage les achats de fruits frais par les ménages français, de janvier à mars 2025, pour leur consommation à domicile sont en diminution de 4 % par rapport à la moyenne 3 ans. Ils sont cependant supérieurs à ceux de 2024, année durant laquelle les achats du 1<sup>er</sup> trimestre avaient été en net retrait par rapport aux années précédentes.



Source : Kantar Worldpanel

Les prix, supérieurs à la moyenne trois ans, sont très proches de ceux de 2024, ce qui indique un net ralentissement de l'inflation.

Au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2025, les cinq fruits les plus achetés sont, dans l'ordre : la banane, la pomme, l'orange, la clémentine-mandarine et le kiwi

### Achats des principaux fruits et leur évolution durant le premier trimestre 2025

	Quantités achetées/ménage (en kg)		
	1er trim 2024	1er trim 2025	Evol. %
Banane	4,18	4,44	6,2%
Pomme	4,24	4,15	-2,2%
Orange	3,55	3,85	8,4%
Clémentine	3,14	3,20	1,9%
Kiwi	0,82	0,85	3,4%
<b>TOTAL FRUITS</b>	<b>20,46</b>	<b>21,22</b>	<b>3,7%</b>

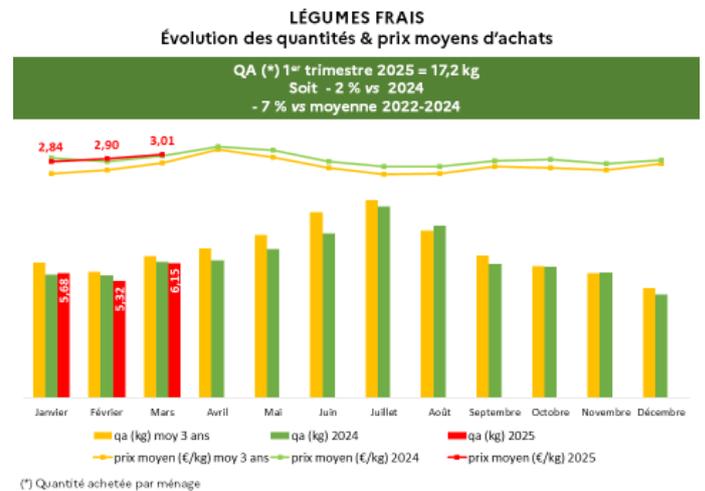
Source : Kantar Worldpanel

Fruit remarquable, la banane en augmentation de 6 %, dont les achats dépassent désormais ceux de la

pomme pour la troisième année consécutive. Les pommes à l'inverse sont en recul pour la deuxième année consécutive, mais demeure le second fruit le plus consommé par français.

### Légumes frais

Durant le premier trimestre 2025, les volumes d'achats de légumes frais sont inférieurs de 7 % à ceux de la moyenne 3 ans. Ce phénomène s'inscrit dans une tendance de long terme à une lente érosion des achats de légumes frais. En effet, les seniors sont les principaux acheteurs de légumes frais et au fur et à mesure du remplacement des générations les plus jeunes emportant leurs habitudes alimentaires avec eux achètent moins de légumes frais ce qui impacte la consommation globale.



Source : Kantar Worldpanel

Au premier trimestre 2025, les légumes les plus achetés sont, dans l'ordre : la tomate, la carotte, la courgette, l'oignon, l'endive et la salade.

### Achats des cinq principaux légumes et leur évolution de janvier à octobre 2024

	Quantités achetées/ménage (en kg)		
	1er trim 2024	1er trim 2025	Evol. %
Tomate	1,75	1,78	1,6%
Carotte	2,62	2,67	2,2%
Courgette	1,09	1,17	7,4%
Oignon	1,38	1,36	-1,6%
Endive	1,47	1,59	8,5%
Salade	1,19	1,16	-3,2%
<b>TOTAL LEGUMES</b>	<b>17,43</b>	<b>17,16</b>	<b>-1,6%</b>

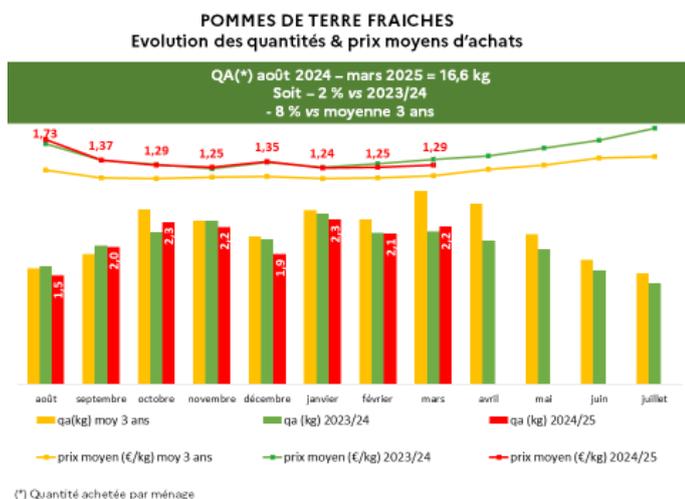
Source : Kantar Worldpanel

Malgré la baisse globale des achats de légumes, on remarque une augmentation des achats de tomate, de carotte, de courgette et d'endive.

### Pommes de terre fraîches

Août 2024 - mars 2025

Lors de la campagne 2024/25, les achats de pomme de terre par les ménages français pour leur consommation à domicile sont en recul par rapport à la campagne précédente et nettement inférieurs à la moyenne 3 ans. Les achats de pomme de terre avaient en effet fait un bond en 2021 et surtout 2020, lors des périodes de confinement. La pomme de terre a également servi de valeur refuge lors de la forte inflation de 2022. Ceci explique la forte consommation de la moyenne 3 ans. Mais depuis 2023, la consommation a repris sa tendance d'avant la crise du Covid qui se caractérise par une érosion très progressive de la consommation en fais.



Source: Kantar Worldpanel

## Consommation de fruits et légumes transformés

Premier trimestre 2024

Source: Kantar Worldpanel pour FranceAgrimer/ UNILET/ GIPT/ CNIPT/ ANICC

### Fruits transformés

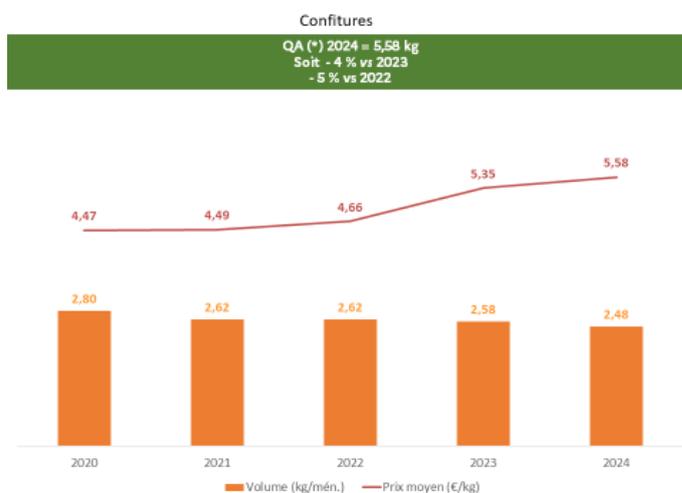
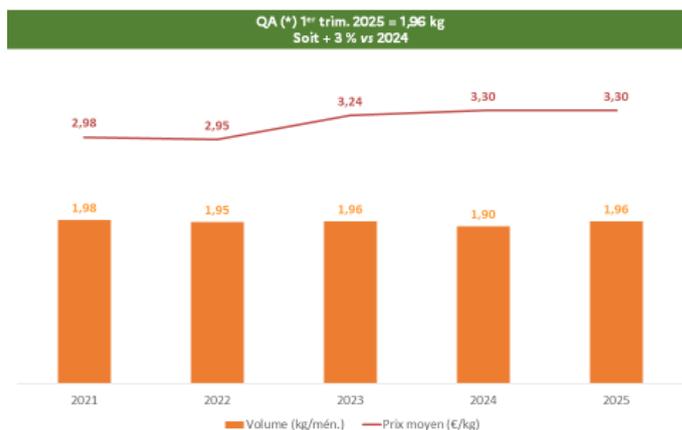
Les achats de **compotes** pour la consommation à domicile durant le 1<sup>er</sup> trimestre 2025 ont été de 1,96 kg par ménage, confirmant ainsi leur hausse constante depuis plusieurs années (+ 3 % vs 2024). Ceci malgré l'augmentation des prix (avec toutefois un net ralentissement de l'inflation depuis 2023).

De même, pour la **confiture**, le ralentissement de l'inflation semble avoir relancé la demande et les achats augmentent de 9 % par rapport à 2024.

### FRUITS TRANSFORMÉS

Evolution des quantités & prix moyens d'achats

Compotes



Source: Kantar Worldpanel

### Légumes transformés

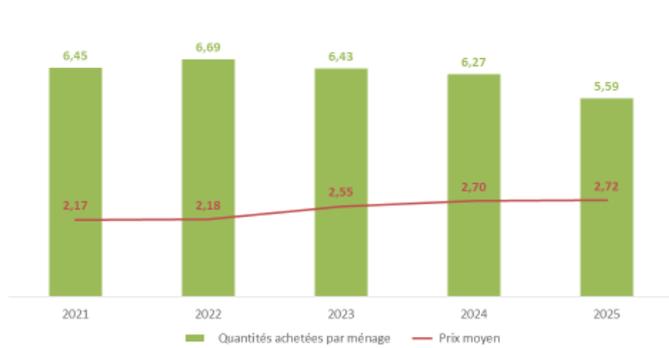
Concernant les achats de **légumes en conserve** durant le premier trimestre 2025, ils sont inférieurs de 6 % à ceux de 2024. Ce qui traduit une lente érosion, malgré le net ralentissement de l'inflation.

Les achats de **légumes surgelés** pour la consommation à domicile durant le premier trimestre 2025 se sont élevés à 2,00 kg par ménage, soit un volume proche de 2024. Ainsi après des années 2020 et 2021 atypiques, les achats de légumes surgelés ont retrouvé leur niveau pré-COVID. Le réflexe constaté durant les confinements de se tourner vers le surgelé n'a pas perduré dans le temps au-delà de l'année 2021.

### LEGUMES TRANSFORMES Evolution des quantités & prix moyens d'achats

Conserves

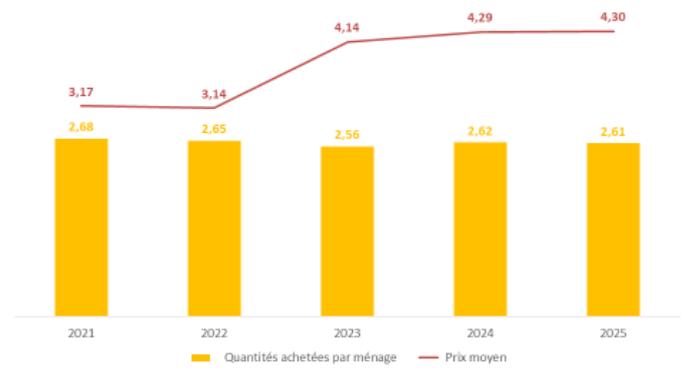
QA (\*) 1<sup>er</sup> trim. 2025 = 5,89 kg  
Soit - 6 % vs 2024



Source: Kantar Worldpanel

### POMMES DE TERRE TRANSFORMEES Evolution des quantités & prix moyens d'achats

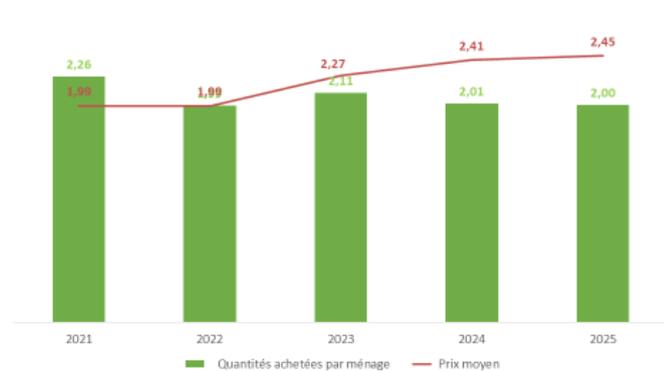
QA (\*) 1<sup>er</sup> trim. 2025 = 2,61 kg  
Soit stable vs 2024



Source: Kantar Worldpanel

Légumes surgelés

QA (\*) 1<sup>er</sup> trim. 2025 = 2,00 kg  
Soit stable vs 2024

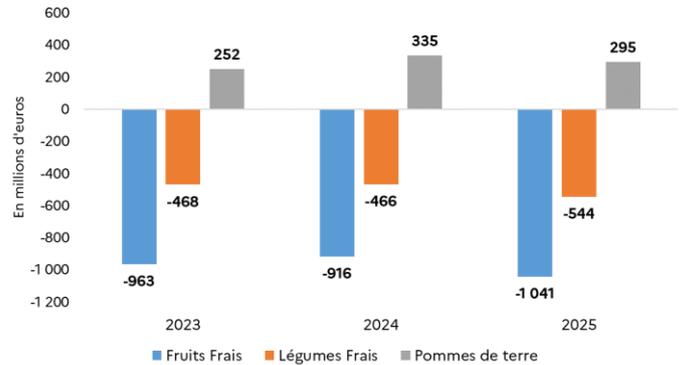


Source: Kantar Worldpanel

## Commerce extérieur

### Bilan 2024

#### Balance commerciale de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre

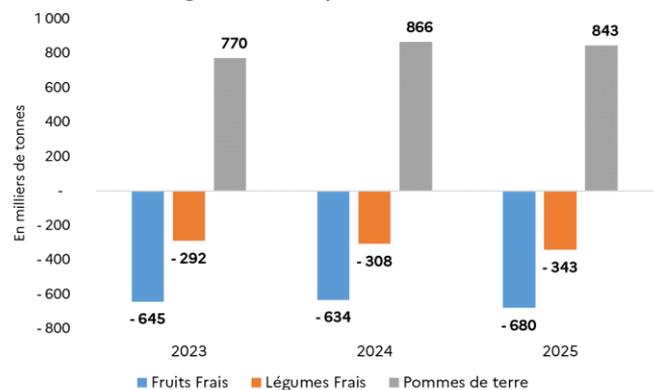


Source: Douane française

### Pommes de terre transformées

Les achats de  **pommes de terre transformées**  au premier trimestre 2025 pour la consommation à domicile ont atteint 2,61 kg par ménage, soit une quantité équivalente à 2024. Les achats de pomme de terre transformée se maintiennent donc malgré une forte hausse des prix depuis 2023.

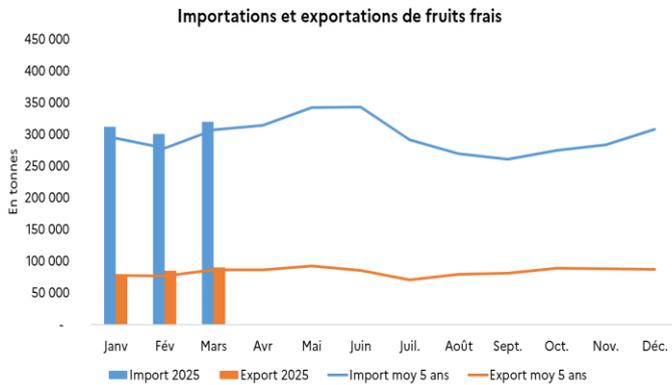
#### Solde des échanges de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre



Source: Douane française

## Fruits

Sur le premier trimestre 2025, le déficit du solde des échanges en volume de la France en fruits frais s'est creusé (+ 7 % vs 2024) après une légère baisse en 2024. Le déficit de la balance commerciale suit une dynamique similaire et s'accroît (+ 14 % vs 2024 ; + 8 % vs 2023).



Source : Douane française

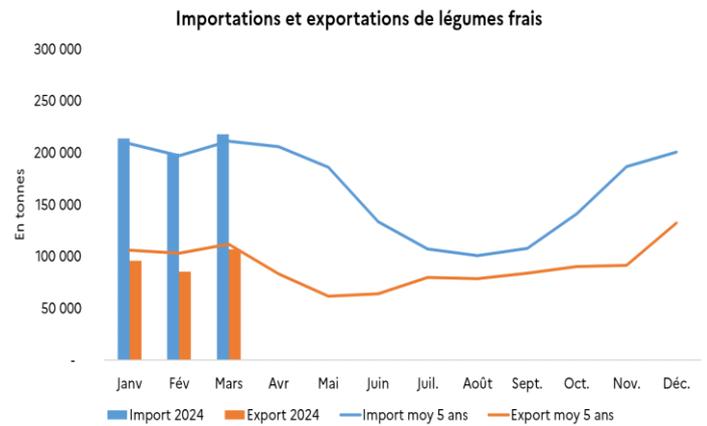
Au premier trimestre 2025, les importations de fruits frais ont augmenté par rapport à 2024 (+ 7 % vs 2024) et à la moyenne des cinq dernières années (+ 6 % vs moy. 5 ans). Cette croissance est principalement due à la hausse des importations de pastèques de Mauritanie (+ 129 % vs 2024), d'agrumes en provenance d'Espagne (+ 8 % vs 2024) et de bananes d'Equateur et du Cameroun, tandis que celles en provenance de Côte d'Ivoire et de Colombie ont diminué. Les importations en provenance d'Egypte ont également baissé, retrouvant les niveaux de 2023 après une augmentation significative en 2024 (- 58 % vs 2024 ; - 2 % vs 2023).

Parallèlement, les exportations de fruits frais ont également augmenté par rapport à 2024 (+ 6 % vs 2024 ; + 5 % vs moy. 5 ans). Cette hausse est liée à l'augmentation des importations de pastèques et de bananes, entraînant une croissance des réexportations de ces fruits vers d'autres pays européens (+ 146 % vs 2024 pour les pastèques et + 12 % vs 2024 pour les bananes). Pour les pastèques, l'augmentation des réexportations, bien que déjà visible en 2023, est très forte en 2025 (+ 326 % vs moy. 5 ans). Ce trimestre a également été marqué par une forte croissance des exportations vers les Pays-Bas (+ 28 % vs 2024 ; + 35 % vs 2023).

## Légumes

Sur le premier trimestre 2025, le déficit du solde des échanges en volume de la France en légumes frais

s'est accentué (+ 11 % vs 2024 ; + 18 % vs 2023). Le déficit de la balance commerciale s'est également dégradé (+ 17 % vs 2024 ; + 16 % vs 2023).



Source : Douane française

Au premier trimestre 2025, les importations de légumes frais ont légèrement augmenté (+ 1 % vs 2024 ; + 2 % vs moy. 5 ans). Après des mois de janvier et février avec des volumes importés inférieurs à ceux de 2024, la tendance s'inverse en mars (+ 8 % vs 2024). Cette augmentation est notamment portée par une hausse des volumes de patates douces en provenance d'Egypte (+ 198 % vs 2024) et de piments doux et poivrons du Maroc (+ 21 % vs 2024). Cependant, ce trimestre est marqué par une baisse globale des importations en provenance du Maroc (- 13 % vs 2024).

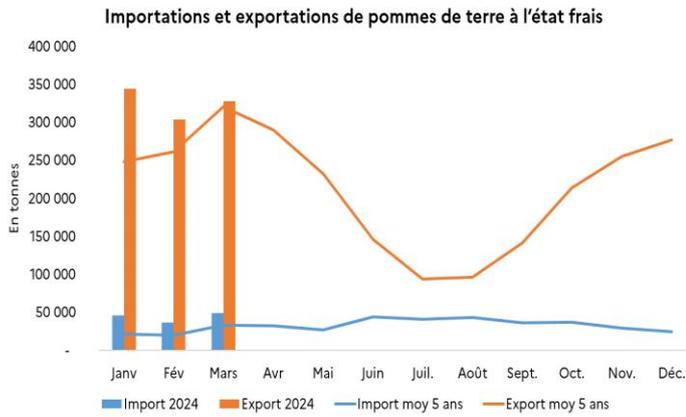
Les exportations de légumes frais ont reculé (- 9 % vs 2024 ; - 10 % vs moy. 5 ans). On observe notamment un recul important des exportations de légumes frais en février (- 20 % vs 2024), dû à une diminution notable des réexportations de tomates vers les Pays-Bas et l'Allemagne, ainsi que des exportations de choux fleurs et brocolis à destination de l'Allemagne.

## Pommes de terre

Pour les pommes de terre à l'état frais, au premier trimestre 2025, le solde des échanges a diminué par rapport à 2024 (- 3 % vs 2024) mais reste au-dessus des niveaux de 2023 (+ 9 % vs 2023). En valeur, la balance commerciale connaît une évolution similaire (- 12 % vs 2024 ; + 17 % vs 2023).

Les volumes exportés ont augmenté (+ 2 % vs 2024 ; + 17 % vs moy. 5 ans). La hausse est particulièrement marquée pour les exportations à destination du Portugal (+ 14 % vs 2024), tandis que celles à destination de la Belgique chutent (- 10 % vs 2024).

Les volumes importés ont fortement augmenté (+ 43 % vs 2024 ; + 75 % vs moy. 5 ans), principalement portés par l'augmentation des importations en provenance de Belgique (+ 25 % vs 2024) et d'Allemagne (+ 162 % vs 2024), qui représentent respectivement 56 % et 17 % des importations du premier trimestre 2025.



Source : Douane française